

Un mouvement social

PASCALE ALPHA

Cashba (*Casual Approach to Society's Huge Bullshit Apparatus*), un groupe Montréalais, enfin! La formation Cashba est née en automne 1984, l'étiquette qui lui conviendrait le mieux serait celle de *New Music*, un mélange chez Cashba de pop, rock, alternatif, musique classique et musique orientale. Mais comme nous disent Nicolas Fauteux et Patrick Dumont, producteurs,

auteurs-compositeurs et chanteurs du groupe, Cashba est avant tout un mouvement social.

«La musique d'aujourd'hui est cataloguée, dit Patrick Dumond. Ce qu'on veut faire c'est remettre sur le marché un mouvement social comme dans le temps où tout le monde aimait *Harmonium* ou *Genesis*.»

Puisque la musique est un langage universel et qu'elle englobe toutes les classes, Cashba veut «travailler les beats, mélanger

les vieux avec les nouveaux, les quel gouvernement nous rapporte le même beat, c'est toujours la même chanson qu'il nous chante. Ainsi, on souligne les phénomènes actuels de société mais sans trop charger.»

Visuel aussi bien qu'auditif

Le message et la musique ne semblent être qu'une partie de leur «mouvement social». «On veut dégager des ondes différentes, des ambiances et les autres médias comme la vidéo et la photo sont aussi nos langages». En effet, leur premier vidéo a déjà été diffusé sur *MuchMusic*.

Le nouvel album

Un nouvel album sera enregistré

en mai ou en juin au studio *La Major* à Montréal, ainsi qu'à Morin Heights, et le disque sera sur le marché en automne. Ce 33 tours

page 4

CASHBA



PASCALE FOURON

Trois pièces du même auteur créées à Montréal à l'intérieur d'une même saison théâtrale, voilà un événement sans précédent. René-Daniel Dubois, en l'espace de quelques années, est devenu l'auteur «in», adulé par le

RDD frappe encore

public et la critique. A l'automne 85, deux de ses pièces étaient montées, dont *Being at home with Claude* au Quat'Sous, qui connut un énorme succès.

26 bis, l'impasse du Colonel-Foisy n'est pas sa dernière oeuvre puisqu'elle fut déjà publiée en 1983, aux Editions Leméac. La version présentée au Café de la Place a cependant subi des modifications, ajoutant un personnage au monologue prévu initialement.

Quiconque a déjà vu une pièce de Dubois sait qu'il ne s'agit pas d'un auteur que l'on aborde aisément. Il décrit lui-même *26 bis* comme un «texte sournois en un acte pour un auteur, une princesse russe et un valet». En fait, il s'agit presque de deux

monologues, celui de la princesse et du valet, entrecoupés des commentaires d'un auteur à la fois invisible et bien présent.

Elyzabeth Chouvalidzé et Serge Dupire interprètent ces deux rôles, ce dernier représentant aussi, sporadiquement, l'auteur. A travers de multiples digressions, cette oeuvre se veut une réflexion sur les thèmes généralement abordés au théâtre (et partout ailleurs), soit la vie, l'amour, la mort. De plus, la princesse russe n'étant qu'un personnage (elle le dit elle-même) tout à fait fictif, on assiste à une discussion entre la comédienne et l'auteur omniprésent, comme un questionnement sur l'essence même du théâtre.

page 4

La communauté francophone au Alley

NATHALIE PARENT et MANUEL DUSSAULT

«Mets tes lunettes et écoute comme ça sent bon» était présenté pour la première fois hier midi au Alley. Il s'agit d'une série de deux spectacles ayant pour objectif de «démontrer qu'il y a des francophones qui veulent faire quelque chose» et faire bouger ceux qui ne font rien.

Il y a peut-être «des francophones qui veulent faire quelque chose» mais hier le public semblait

vouloir faire autre chose que les écouter... avec ou sans lunettes. Au milieu des *jases jases* et des verres qui tintaient, quatre «grenouilles» courageuses ont quand même récité des poèmes.

En première partie, les habitués du Alley ont eu droit à certains passages de «*Exercices de style*» de Raymond Queneau lus avec humour par Pierre Tordjman, Pascale Alpha, Pierre Carabin et Karl Jenest.

Ensuite, le classicisme fit place aux créations de jeunes auteurs de

McGill. Pierre Carabin avec sa «*Tombola japonaise*» décrit la triste aventure du pauvre Claude R. pris entre la technologie et un concours sur une boîte de céréales. Un texte qui exprime surtout la banalité du quotidien.

Karl Jenest n'a pas fait preuve de plus d'optimisme avec ses poèmes «*intellos*» et «*liaison*». Dans «*intellos*», Jenest pose un regard critique sur cette race étrange que sont les intellectuels et dont il semble pourtant faire partie. «*Liaison*», de son côté, raconte une

rupture amoureuse où grammaire et amour s'amuse dans un va et vient d'images lyriques presque... juvéniles.

Pierre Tordjman, quant à lui, séduisait les quelques profanes attentifs avec plusieurs poèmes de son cru. On remarque particulièrement «*oscille Cécile*», un poème qu'il décrit lui-même de «*classicisme d'avant-garde*» où amour et passion, corps et âme s'épient, s'attrapent et se perdent.

Enfin, pour ceux qui apprécient

moins ce genre de spectacle, le groupe anglophone «*Inuits alternatifs*» a klaxonné quelques chansons.

La communauté francophone de McGill a-t-elle bougé? Peut-être durant les chansons de «*Inuits alternatifs*» tellement la musique était forte mais c'est tout. Il vous reste cependant une autre chance, demain vers une heure, pour assister à ce spectacle qui en vaut certainement la peine.

THE MAIN EVENT

Laserlight Show!

The Best in Dance Music!

Over 2,000 Party Animals! What a Way To Go!

Friday, April 11th
9:30 p.m.

A TENT PARTY ON LOWER CAMPUS Last day of classes

Ticket Price Includes: heated tent & dancing all night
Percentage of ticket price (& proceeds go to) Leukemia-Cancer Research

ARTS & SCIENCE
LABORATORY SOCIETY

Labatt

Amelia's

Freshly made pasta and pizza at its best.

Luncheon Special \$3.25

Free Delivery 3565 Lorne Ave. Montreal 845-8396

copies mcgill

908 Sherbrooke St. West (facing McGill University)

CHECK OUT THESE EXTRAS

- No charge for collating
- No charge for 3-hole punch
- Watch for our monthly specials
- Each purchase entitles you to enter our monthly draw for a brand new 12" B & W television.

WE OFFER FOR 5¢ QUALITY PHOTOCOPIES AND QUICK SERVICE

COPIES FROM BOUND BOOKS	
WE DO IT	YOU DO IT
8-1/2 X 11	8-1/2 X 11 5¢
8-1/2 X 14 7¢	8-1/2 X 14 6¢

OPEN MON-FRI (8:30am-6pm) SAT (10am-4pm) 844-5910

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Programmes de maîtrise et de doctorat en SCIENCES

BIOLOGIE

Physiologie végétale
Symbioses racinaires
Stratégies alimentaires des vertébrés
Physiologie de la reproduction
Mécanismes de sécrétion
Toxicologie pulmonaire
Virologie et biologie moléculaire

CHIMIE

Chimie analytique et appliquée
Chimie bio-organique, biophysique et bio-analytique
Chimie des solutions et des colloïdes
Chimie théorique et spectroscopie moléculaire
Chimie organique
Électrochimie

MATHÉMATIQUES

Analyse fonctionnelle
Équations différentielles
Théorie du point fixe
Codes correcteurs et combinatoire
Probabilités, statistique
Recherche opérationnelle
Intelligence artificielle
Métrique des logiciels

PHYSIQUE

Physique du solide
Spectroscopie
Ultrasons
Transport d'électrons
Hyperfréquences
Études cryogéniques
Physique statistique

Pour renseignements, demande d'admission et inscription:

Vice-doyen à la recherche
Faculté des sciences
Université de Sherbrooke
2500, boulevard de l'Université
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Are You Looking For A Summer Job?

Why not work at McGill?

For details call: 392-8038
392-4765

9 a.m. to noon
2 p.m. to 5 p.m.
Monday to Friday

THIS WEEK at Gert's

Special... LIVE ON STAGE ...guest appearance

DUTCH MASON BLUES BAND

Monday, April 7th, 9 p.m.
FREE ADMISSION
presented by Network Alternatives

D.J. by Wednesday, Friday, Saturday Nights

Depuis 1977...

le **McGill français Daily**

La voix française de McGill

Les emplois d'été ou le cauchemar de travailler

L'année universitaire tire à sa fin. La plupart des étudiants rêve déjà d'emplois rémunérateurs et passionnants; rêves qui se transforment rapidement en cauchemars.

Les emplois reliés au domaine d'étude sont malheureusement plus que rares. Presque impossibles à trouver au début des études, ils ne sont guère plus disponibles à la fin.

Que dire aussi du beau rôle que tiennent les employeurs? Avec une centaine de curriculums pour un seul emploi, les étudiants constituent pour eux une main-d'œuvre bon marché et peu exigeante. Sans parler de la pression que subissent les étudiants pour trouver des emplois qui n'existent pas.

Cette situation n'est pourtant ni inévitable ni nécessaire. Elle résulte principalement d'un manque de coopération et de communication entre le secteur privé, l'université et les étudiants, ainsi qu'à un manque d'intérêt pour les droits des jeunes.

Les programmes coopératifs, études-travail ou travail-crédits (autant de noms pour une seule réalité) semblent la solution idéale pour tous. Ils permettraient aux employeurs de participer à la formation des étudiants, une responsabilité qu'ils assument rarement, tout en sachant qu'un jour ils en tireront profit. Ils permettraient aussi à l'université d'être au faite du marché et d'adapter ses cours, ses orienteurs... aux besoins de la société.

De leur côté, les étudiants pourraient, grâce à ces programmes, mettre en pratique leurs connaissances, gagner un peu d'argent et obtenir un certain nombre de crédits allant à l'obtention de leur diplôme.

Ils pourraient surtout s'organiser, défendre leurs droits, se distribuer le travail plus équitablement, pour éviter que certains travaillent de longues heures tandis que des milliers d'autres chôment, et surtout se réveiller d'un pénible cauchemar.

Bon été quand même...

MANUEL DUSSAULT

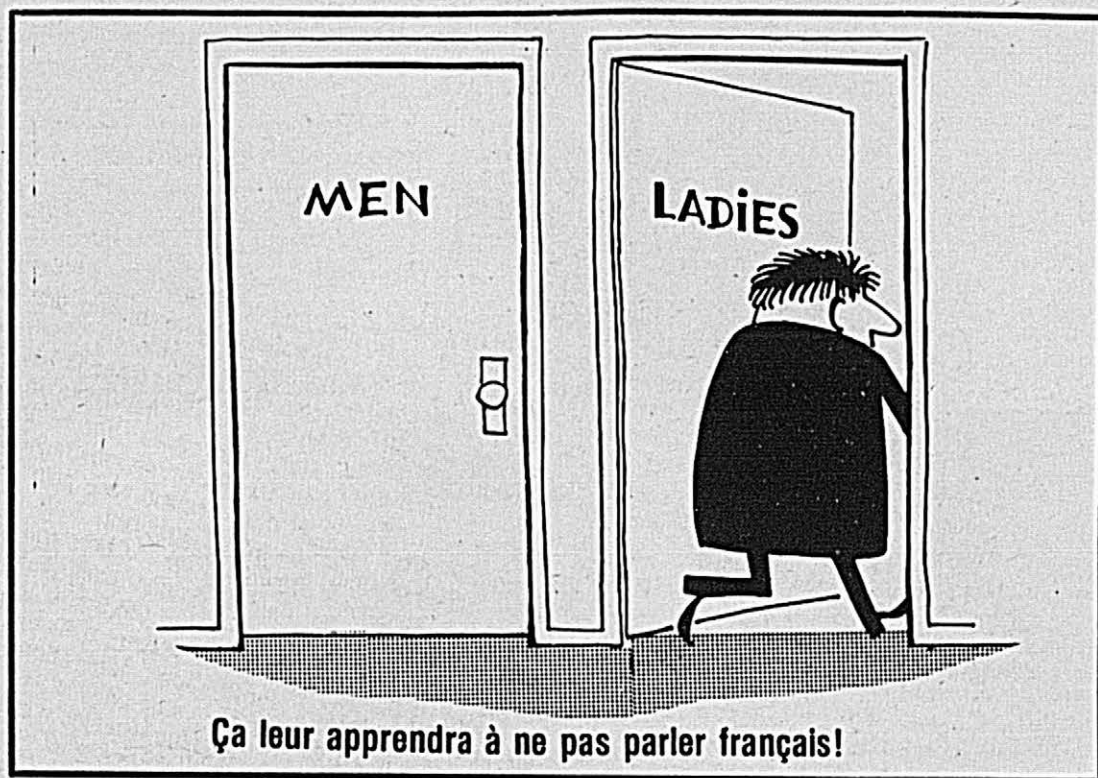


N.B.: Il s'agit du dernier numéro régulier du Daily français. Nous vous reviendrons en septembre prochain avec vraisemblablement la même équipe.

Lors de nos dernières élections qui devront être reconfirmées à cause du référendum, veuillez remarquer que Manuel Dussault a été élu rédacteur en chef, Marie-Nathalie Le Blanc, rédactrice en chef adjointe, Sophie Durocher, rédactrice nouvelles et Pascale Fournon, rédactrice culturelle.

Bonnes vacances.

L'équipe de production de ce Daily français



Libre-échange ou protectionnisme, une nouvelle ère?

FRIDA ANBAR

Sur la scène internationale, lorsque l'on mentionne l'Amérique du Nord, l'opinion publique a tendance à imaginer uniquement les Etats-Unis. Ce géant économique et politique jette de l'ombre sur son voisin: le Canada. Pourtant les relations économiques entre les deux pays ne sont pas désastreuses. Il semble d'ailleurs que le Canada est à la veille de libéraliser ses échanges. Or les économistes possèdent des avis partagés: les uns sont des fervents défenseurs du protectionnisme et d'autres des partisans du libre-échange.

Ceux qui s'opposent à l'ouverture des marchés considèrent que la concurrence étrangère aura des effets nuisibles sur l'économie nationale. En effet, si les facteurs de production du Canada ne sont pas comparables à ceux des Etats-Unis, ceux-ci devront se munir d'un bouclier contre la concurrence. L'ère du protectionnisme n'est pas encore révolue.

De même que l'abolition des tarifs douaniers va de pair avec l'introduction d'une technologie d'avant garde qui pourrait entraîner la disparition de certains emplois. Afin de faire face aux concurrents et d'augmenter leur productivité, les entreprises vont chercher à robotiser au maximum

les tâches.

Enfin il ne faudrait pas oublier que la libéralisation des échanges avec les Etats-Unis va aspirer le Canada dans un immense tourbillon culturel américain. Déjà sans libre-échange la culture canadienne a du mal à surnager...

Toutefois l'élargissement des frontières peut avoir de bonnes conséquences à long terme. C'est l'avis que partagent les tenants du libre-échange puisqu'ils considèrent que l'ouverture des marchés constitue un facteur de développement économique et d'élévation du niveau de vie. Dans un contexte de féroce concurrence, les entreprises seront motivées à améliorer la qualité de leurs produits et à accélérer la modernisation de leurs moyens de production.

En outre, nous vivons dans un monde où le libre-échange paraît inévitable. Au sein de cette économie globale, les dimensions du marché se confondent avec celles du monde. Avec l'ouverture des frontières, le Canada peut obtenir un accès plus facile à de nombreux marchés sur lesquels écouler la production manufacturière.

Il ne faut pas oublier que le libre-échange peut être synonyme de relance économique. Si le Canada réussit à relever le défi de la concurrence étrangère, ses en-

treprises pourront atteindre la taille qui s'adapterait aux besoins des consommateurs des nouveaux marchés.

On envisage également l'abolition des tarifs douaniers entre les deux pays. Cela facilitera une expansion des ventes et une croissance de la production. De plus, un allongement des séries de production peut provoquer une diminution des coûts de fabrication.

Le Canada semble osciller vers la libéralisation des échanges avec les Etats-Unis. Or il est évident que cette étape ne se réalisera pas rapidement. Beaucoup d'industries sont encore vulnérables et il faudrait leur donner le temps pour qu'elles puissent se fortifier.

DEPOT-CLE
entrepôtage inc.

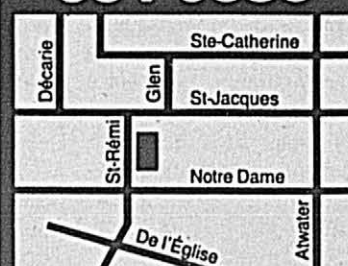
- entreposez
- verrouillez
- gardez la clé

libre-service

- en lieu sûr, privé
- de \$4.75 par semaine
- variété de dimensions

ouvert 6 jours

934-0386



595 St-Rémi, Montréal

**LES INUITS ALTERNATIFS
JOUENT AU ALLEY LE 3 ET 4
AVRIL**



**LES INUITS ALTER-
NATIFS JOUENT AU
ALLEY LE 3 ET 4 AVRIL**